



Projet pédagogique

2020-2021



Projet pédagogique

Espérance Banlieues

Le projet pédagogique décrit la manière de mettre en œuvre les trois volets de l'action : enseigner, éduquer et développer le sentiment d'appartenance à la France. Il met en lumière les facteurs clés qui signifient l'appartenance au réseau et l'octroi du label « Espérance banlieues ».

Il encadre les champs d'expression de la créativité des associations, des directeurs et des professeurs selon un critère majeur : le bien des enfants confiés aux écoles du réseau. Il est appelé à évoluer, au gré des enseignements tirés et des retours d'expérience. Il s'agit ici de sa deuxième édition.

Il est articulé en une introduction puis en trois parties : enseigner, éduquer, développer le sentiment d'appartenance à la France.

Les points clés du projet pédagogique méritent des recommandations de mise en œuvre des facteurs clés de succès et de développement. Elles sont regroupées sous forme de fiches en fin de document.

Le pictogramme, en marge du document et des fiches, identifie les critères de l'attribution du label Espérance banlieues. Ils sont rappelés sur un tableau, en fin de document.





Sommaire

Fondements du projet pédagogique — 7

- Un objectif premier de cohérence et de sens 7
- Une vision anthropologique 7
- La pédagogie : art ou science ? 8
- Professeurs et éducateurs : des nains juchés sur des épaules de géants 9
- Un corps social, une communauté de vie à taille humaine 10
- Le travail d'équipe : une nécessité vitale 11

Enseigner — 13

Facteurs clés communs 13

- Développer le sens conscient de chaque apprentissage 13
- Pédagogie de l'ordre 14
- Pédagogie personnalisée 15
- Pédagogie de l'entraînement éprouvé et régulier 15
- L'enseignement du directeur 16
- L'enseignement des sciences 16

Enseigner dans les classes primaires 17

Enseigner au collège 19

- Poursuivre sa scolarité au collège Espérance banlieues 19
- Organisation de l'enseignement au collège 19
- La classe de 6^{ème} 20
- Enseigner au cycle 4 22
- La pédagogie du choix en cycle 4 22
- La classe de 3^{ème} 24
- Le sport au collège 25
- Les responsabilités du chef de cycle 4 25

Éduquer — 28

- Faire alliance en société 28
- Susciter et rendre visible l'agir positif de chacun au bénéfice de tous 29
- La fermeté 30
- La bienveillance 31
- L'encouragement 31
- Des rites, des rythmes et des symboles 32
- Vivre et relire 32

Développer le sentiment d'appartenance à la France - 35

Annexe — 40

- Facteurs clés du pilotage pédagogique d'une école Espérance banlieues 40
- Le travail d'équipe chez Espérance banlieues 44
- Pédagogie de l'alliance avec les familles 48
- Critères de labellisation 50





Fondements du projet pédagogique

Un objectif premier de cohérence et de sens

Dans la mise en œuvre de son projet pédagogique, Espérance banlieues revendique une singularité : combiner, jour après jour, au sein d'une véritable communauté de vie des adultes et des enfants, un enseignement, une éducation et un attachement à la culture française.

C'est donc la **cohérence des actions relevant des trois piliers** qui vient apporter aux enfants l'énergie, la sérénité et la sécurité nécessaires à leur croissance. Le directeur est le garant de cette cohérence, marque de fabrique au cœur du projet Espérance banlieues.

Une vision anthropologique

Les écoles Espérance banlieues accueillent les enfants de l'âge de la maternelle jusqu'à la 3^{ème} ¹. La combinaison d'un enseignement, d'une éducation et d'un attachement à la France résulte d'une vision anthropologique fondée sur trois convictions :

- **Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants**, et le projet pédagogique de l'école est celui d'une alliance confiante avec les familles qui font le choix d'inscrire leurs enfants en vue de les accompagner vers l'adolescence, en pleine adhésion avec les objectifs visés ;
- **Chaque enfant est accueilli dans l'école comme une personne** dont l'école reçoit la mission d'épanouir l'intelligence, la volonté et la sensibilité. L'enfant puis le jeune adolescent, encouragé par

1. Le réseau encourage l'accueil des élèves dès la classe de grande section quand les conditions le permettent. Le cours La Cordée expérimente une classe de moyenne section.

l'école, découvre ses talents et s'efforce de les épanouir. L'école est attentive à éveiller et à fortifier sa joie de grandir.

- **L'école est la première petite société à laquelle l'enfant appartient** au-delà du cercle de famille : il vit au sein d'une communauté avec d'autres enfants qu'il n'a pas choisis. Son attachement à cette première communauté de vie le prépare à un attachement à la communauté nationale en cultivant des rites, des rythmes et des symboles qui jalonnent et cadencent sa croissance de l'enfance à l'adolescence.

La pédagogie : art ou science ?

La pédagogie est à la fois un art et une science. La pédagogie est un art à deux titres : chacun est unique et **il faut au maître**, sur le chemin pour apprendre et comprendre, une **intuition**, une **inspiration** et une **créativité**. Il s'agit d'un art aussi au sens grec du terme : il y a une **technique à acquérir** et à améliorer tout au long de sa vie professionnelle. Les **tours de main** du métier ne s'improvisent pas, ils s'apprennent, ils se travaillent. C'est la clé du professionnalisme. La pédagogie est aussi la **science des processus** employés quasi spontanément par chacun pour retenir, comprendre, composer, chercher et trouver. Les processus mentaux, dont la connaissance et le développement sont essentiels à la réussite scolaire, sont une réalité observable et mesurable.

Cette dimension scientifique bénéficie depuis quelques années d'un **éclairage puissant des neurosciences**, tandis que la dimension artistique de la pédagogie résulte de la confrontation féconde de l'inspiration personnelle avec l'expérience des autres maîtres et celle reçue des anciens. La formation à la pédagogie au sein d'Espérance banlieues associera toujours les dimensions artistiques et scientifiques du métier de professeur. La combinaison de ces deux dimensions est essentielle pour rejoindre chaque enfant dans son chemin de croissance parfois marqué par de grandes difficultés d'apprentissage, de vraies souffrances qui nécessitent une observation attentive, un diagnostic en équipe et une prise en charge sur le plan pédagogique par une vraie différenciation de la progression, des travaux et des évaluations.

Professeurs et éducateurs : des nains juchés sur des épaules de géants

Espérance Banlieues veut mettre en œuvre une **pédagogie pragmatique**, fondée sur **l'expérience et l'expérimentation**. L'expérience pédagogique est celle de grands noms de l'éducation qui se sont dévoués en priorité aux enfants défavorisés, en marge du système scolaire, aux heures des grandes mutations des sociétés contemporaines : Don Bosco, Baden Powell, Maria Montessori, Pierre Faure.

- **Don Bosco** a développé une **pédagogie de l'alliance** qui souligne la qualité de la relation à établir dans toute œuvre éducative à partir de la **confiance** : « Sans affection, pas de confiance. Sans confiance pas d'éducation. » Cette pédagogie va fonder en premier lieu la juste distance que les adultes doivent entretenir avec les élèves au sein des écoles Espérance Banlieues.
- **Baden Powell** a fondé sa pédagogie sur quatre piliers : **l'éducation du caractère, l'habileté manuelle**, la **santé** physique, le **service** du pays. C'est une pédagogie du développement intégral de la personne, selon ses talents, au prix du goût de l'effort et du dépassement de soi. Cette pédagogie va fonder le sens de la progression individuelle ainsi que l'esprit d'équipe.
- Les mots clés de la pédagogie de **Maria Montessori** sont : le silence, la concentration, l'ordre, la discipline qui constituent les conditions et les effets du libre choix des activités, selon **les besoins intérieurs de l'enfant**. Il doit bien plus vouloir ce qu'il fait, que faire ce qu'il veut. L'enjeu majeur de l'enseignement est la capacité à **s'adapter** à chaque enfant, selon son rythme. Le respect de la liberté de penser et d'agir de chaque enfant encourage son **autonomie**. Cette pédagogie fonde la qualité du dialogue pédagogique entre le professeur et l'élève. Elle est propice à **l'éveil de la vie intérieure** de chaque enfant.
- Pierre Faure, à travers la pédagogie de **l'enseignement personnalisé et communautaire** est attentif au développement personnel de

chaque enfant, selon son rythme, au fil d'une relation personnelle profonde entre le maître et l'élève. Sa pédagogie, éprouvée par sa longue expérience de l'éducation populaire, est une clé pour relever le défi de l'hétérogénéité des niveaux au sein des classes. Elle met aussi en valeur la capacité à coopérer des enfants dans la dimension communautaire de l'enseignement.

Un corps social, une communauté de vie à taille humaine

Le choix de créer des écoles qui regroupent des élèves **de la grande section à la 3^{ème}** est un choix pédagogique : dans ce cadre, tout au long de leur scolarité du primaire et du collège, la relation aux adultes, comme la relation entre enfants, prend tout son sens.

Dans le cadre d'une progression personnelle de chaque enfant, les aînés participent à la progression des plus jeunes. **C'est pourquoi Espérance banlieues recommande l'organisation de l'école et du collège en trois cycles** qui sont autant d'étapes de croissance et d'exercice de responsabilités. La mise en place de cette organisation est progressive, au fil de la croissance de l'école. Le cycle 2, du CP au CE2, est confié à un responsable qui exerce son autorité sur les élèves, les professeurs et les bénévoles œuvrant au service des élèves. Il en va de même pour le cycle 3, du CM1 à la 6^{ème} et pour le cycle 4, de la 5^{ème} à la 3^{ème}. La grande section, quand elle existe, est rattachée au cycle 2 sur le plan de l'organisation.

Au sein de chaque cycle, les élèves appartiennent à **des équipes ou des équipages de filles ou de garçons**. Les écoles et les classes sont mixtes, les équipes ou équipages ne le sont pas : les garçons et les filles dans la vie d'équipes, de l'enfance à l'adolescence, trouvent une émulation, un esprit d'équipe fervent en se retrouvant entre eux. C'est une autre respiration que celle de la classe. Répondant à un nom de héros de l'histoire, de la littérature, voire d'une province française, auquel chacun peut s'identifier, les équipes sont le lieu privilégié de l'esprit de camaraderie et des services rendus à l'école ainsi que celui de la réalisation de la progression personnelle. Les équipes sont le lieu d'activités d'écoles – sorties, randonnées, visites, rencontres sportives – qui sont des occasions de manifester le sens

des responsabilités des chefs d'équipes et l'esprit de cohésion des équipes.

Selon les effectifs des différents cycles, les élèves de cycle 2 et de cycle 3 peuvent être regroupés au sein des mêmes équipes.

Les chefs d'équipe sont choisis par le directeur pour leurs qualités d'exemplarité auprès des plus jeunes, et sur la qualité de la relation de confiance qui les lie aux adultes. Réunis par le directeur, ils représentent les élèves. A ce titre, il n'y a pas de délégués de classes élus au sein des écoles Espérance banlieues. Les chefs d'équipe font l'objet d'une attention particulière du directeur et des responsables de cycle pour leur formation à leur rôle.

Le travail d'équipe : une nécessité vitale



La mise en œuvre de la pédagogie au sein des écoles EB exige un **travail d'équipe** à deux niveaux : entre l'association et l'école, au sein du corps professoral et éducatif. La relation qu'entretiennent les adultes entre eux préfigure la relation qu'ils auront chacun avec les enfants confiés à l'école et, pour partie, la relation que les enfants auront entre eux. Le travail en équipe combine un travail d'organisation/anticipation, un travail de formation, un travail de relecture des pratiques et des événements, précisé en annexes. Il est un gage de sécurité personnelle et collective pour l'équipe, et il répond donc à un cadre précis. Il est décrit avec précision au sein de chaque école. La capacité des adultes à coopérer entre eux détermine en partie la dimension communautaire des travaux demandés aux élèves.



Enseigner

FACTEURS CLÉS COMMUNS

Développer le sens conscient de chaque apprentissage

La manière d'enseigner participe au premier chef à l'ancrage dans le réel des enfants confiés aux écoles Espérance banlieues et cet ancrage est essentiel à leur croissance.

Tout l'enseignement dans les écoles Espérance Banlieues vise à **donner du sens précis** à ce qui est **enseigné**. Les activités, les projets ne sont jamais « occupationnels » et ils ne recherchent ni la satisfaction ou l'approbation des enfants comme critère premier de réussite, ni l'exécution totale et pointilleuse d'un vaste programme. Les exigences les plus élevées sont possibles – les enfants les désirent – pourvu que chaque professeur veille au sens donné à chacun de ses enseignements. Tout ce qui s'apprend au sein de l'école a un sens précis, que les adultes transmettent aux enfants au fil d'un **cheminement lent et progressif** vers l'abstraction. Une attention particulière est donc portée :



- à l'éveil conscient de toutes les **perceptions sensorielles** des enfants, car les connaissances viennent des sens. C'est pourquoi la **manipulation** est une phase importante des apprentissages, et pas seulement pour les mathématiques ;
- au développement de l'évocation à travers la gestion mentale : la réussite scolaire est davantage le fait d'habitudes – les gestes mentaux – que d'aptitudes ;
- à l'analyse méthodique.

L'accès au sens conscient passe par la **verbalisation** : c'est le langage qui est la clé de l'accès au sens. Dire ce que je fais, ce que j'écris, exprimer ce que je comprends, analyser à voix haute permet d'évoquer, de comprendre, de mémoriser à long terme.

Le refus d'une mécanisation dans les apprentissages est le fondement du développement d'une pensée libre, d'un agir conscient. La pédagogie du sens profond et conscient développe chez chaque enfant une intériorité qui lui procure une vraie joie.

Enseigner exige donc d'abord pour chaque professeur de :

- **maîtriser le contenu** de l'enseignement et de la préparation soigneuse de sa transmission,
- **développer une posture personnelle** propice à la transmission pour chacun des élèves,
- **savoir organiser une vie de classe** féconde aux cinq actes élémentaires de l'enseignement : concentration, compréhension, réflexion, mémorisation et imagination.

Mais cela ne suffit pas : la maîtrise du savoir ne relève pas de la seule qualité de la transmission du maître à l'élève. Le professeur doit donc accorder une attention toute particulière aux capacités de mise en œuvre de chacun des élèves, au développement des conditions particulières de la maîtrise de ce qui est enseigné. Le passage de la transmission à l'acquisition justifie le temps accordé à la mise en œuvre dans le cadre du travail personnalisé et à la fréquence des évaluations.

Pédagogie de l'ordre

La stabilité et la sécurité sont des besoins primordiaux de l'enfant à l'école : « Grâce et courtoisie » sont les mots clés de la pédagogie de l'ordre au sein des écoles. La courtoisie est l'expression d'un ordre, d'une distinction. Cela exige au préalable de la part de chaque professeur une rigueur personnelle à développer. Elle s'exprime dans le soin accordé à la préparation minutieuse de son enseignement, à la qualité des supports, des affichages, à son attention à la beauté, à la propreté, au rangement des travaux, du matériel comme des locaux.

Aussi, est-il nécessaire de se mettre d'accord sur des **principes de bon sens communs** à toute l'école : les déplacements dans les classes et





dans l'école, la prise de parole, le rangement du matériel, les **rituels** de soin, de décoration et de présentation, communs à toutes les classes de primaire, à chaque discipline au sein du collège. A l'échelle de l'école, il faut aussi ritualiser les temps de rangement et de mise en place. La confiance en soi, fruit en partie de la stabilité et de la sécurité, si importante pour l'énergie de la croissance d'un enfant conduit à l'amour du travail bien fait. Ainsi, **la régularité des activités, leur répétition et leur fréquence** sont des points importants de la pédagogie de l'enseignement chez Espérance banlieues.

Pédagogie personnalisée

Le choix de **limiter les effectifs** des classes à une quinzaine d'élèves est l'expression d'une attention particulière à chaque enfant qui, chaque jour, doit recevoir des adultes la part qu'il mérite. Les niveaux des élèves dans les classes sont toujours hétérogènes et la différenciation est nécessaire car les enfants apprennent et comprennent à des rythmes différents. Aussi la pédagogie de la gestion des classes est inspirée de **l'enseignement personnalisé et communautaire** de Pierre Faure.

Cette attention à délivrer un enseignement personnalisé commence au recrutement de l'élève : des tests permettent d'identifier le niveau dans lequel il peut le mieux suivre sa scolarité au sein de l'école afin de constituer des classes où peut régner une bonne émulation.

Pédagogie de l'entraînement éprouvé et régulier

Les tests, par leur nature et leur fréquence, sont une condition du bon apprentissage. Il est nécessaire de multiplier les mises à l'épreuve qui sont des facteurs clés de l'apprentissage.

Pratiquer des **évaluations fréquentes et régulières** est donc nécessaire, et cela implique que l'erreur soit perçue d'abord comme un facteur de progrès. Les évaluations ne sont pas seulement concentrées sur les fins de période. Elles sont adaptées aux capacités de chaque élève : au sein d'une même classe, il est normal que les élèves effectuent parfois des **évaluations différentes** en niveau de difficulté, en volume



de travail ou en intensité. Sont à bannir toutes les formules lapidaires du type « insuffisant ! », « travail lamentable ! », « vous vous moquez de qui ? ».

Les notes comme les appréciations contribuent à **l'encouragement**. Une note est une appréciation quantitative portée sur un travail donné, pas sur la personne de l'élève. Les appréciations ne sont jamais cinglantes ou définitives, elles visent à donner la volonté pour le pas suivant.

Les écoles participent aux évaluations mises en place par le réseau pour mesurer la qualité de l'enseignement dispensé.

L'enseignement du directeur



Le **directeur dispense un enseignement** dans chacune des classes, à partir du CP. Cet enseignement exprime la cohérence et l'ambition du projet pédagogique Espérance banlieues sur les trois piliers de son action. L'objet de cet enseignement relève autant de **l'enseignement moral et civique** que de la **philosophie**.

L'enseignement des sciences

L'enseignement des sciences, en particulier à partir de l'observation et de l'expérimentation est un facteur d'éducation puissant. Les sciences, enseignées selon l'approche expérimentale, apprennent à discuter sur des faits, à poser des hypothèses, à les vérifier, à argumenter, à avoir tort, à raisonner avec les autres, à attendre les résultats. Cet enseignement apprend la rigueur et la précision de l'analyse et il ne relève pas d'une opinion. Cette démarche est applicable à l'enseignement des technologies les plus récentes du numérique.

ENSEIGNER DANS LES CLASSES PRIMAIRES

La pédagogie de l'enseignement dans les classes primaires est le fruit d'une anthropologie de l'enfance que caractérisent **l'émerveillement et la découverte**. Elle vise à ordonner le rapport de chaque enfant à soi, aux autres, au temps et à l'espace.



L'enseignement dans les classes primaires est dispensé sur **quatre jours de présence** : les enfants n'ont pas classe le mercredi matin, au moins en cycle 2. En revanche, les adultes sont présents 4 jours et demi ; la matinée du mercredi matin est consacrée à un travail en équipe, à des formations individuelles ou en équipe, à la diligence du directeur, selon les besoins qu'il a identifiés.

L'enseignement s'inscrit dans le cadre des programmes et progressions, conçus et mis en forme par le réseau Espérance banlieues qui publie des recommandations d'ouvrages, de manuels, de matériel et répertorie les compétences développées par les élèves à chaque niveau.

Dans les classes de primaire, un **effort** est marqué pour l'enseignement du **français**, des **mathématiques**, de **l'histoire et de la géographie de la France** en raison de la nature de la mission des écoles Espérance banlieues au service des besoins spécifiques des élèves des quartiers. Par conséquent, l'enseignement d'une langue étrangère peut, à l'appréciation du directeur, ne commencer qu'en cycle 3.

Pour la place du numérique dans l'enseignement, la priorité est donnée à la compréhension de ce qu'est **le numérique** : initiation aux principes du codage, compréhension d'un algorithme, compréhension de ce qu'est un ordinateur, de l'histoire de l'informatique, de ce qu'est une donnée et des enjeux de sa transmission à travers un protocole et une procédure. L'absence de moyens numériques n'est pas un obstacle à cet enseignement en cycle 2 qui donne la priorité à la qualité du raisonnement.

Pour respecter la chronobiologie des enfants, les disciplines exigeant la plus grande attention – le français et les mathématiques – sont enseignées le matin. Les autres disciplines occupent les créneaux de l'après-midi. **L'histoire de France est enseignée selon la chronologie** à partir d'un rapport au temps ajusté au cours du CP : histoire antique

en CE1, histoire médiévale en CE2, histoire moderne en CM1 et histoire contemporaine en CM2.

L'apprentissage de la lecture/écriture en CP est le fruit de **méthodes alphabétiques** telles que la méthode *Fransya* ou *Jean qui rit*.



Les mathématiques, dans toutes les classes de primaire, sont enseignées avec **la méthode de Singapour**. En conformité avec la pédagogie du sens, cette méthode est déployée dès que les équipes sont formées à cet enseignement et dotées du matériel nécessaire à la manipulation.

Quelques **rituels** sont **communs** à toutes les classes de primaire : apprendre un poème toutes les deux semaines ; calculer mentalement, écrire une dictée, conjuguer un verbe tous les jours.



Tout au long du primaire, **le jeu** a une place importante dans la pédagogie de l'enseignement. Souvent absent de la vie des enfants des quartiers, le jeu est un facteur puissant d'apprentissage. D'inspiration salésienne, il repose sur 3 « R » : le « rêve » qui sollicite l'imaginaire, le « rôle » qui donne des responsabilités et les « règles » qui fixent le cadre.

ENSEIGNER AU COLLÈGE

La pédagogie de l'enseignement au collège est le fruit d'une anthropologie de l'adolescence que caractérise **la transformation personnelle**. Aussi, le collège est-il un temps privilégié pour permettre aux élèves de découvrir leurs talents propres, leurs aspirations profondes et une connaissance vraie de métiers variés. Prendre un élève au sérieux dans sa scolarité au collège, c'est le conduire à **poser des choix qui l'engagent personnellement** dans sa scolarité.

Une scolarité réussie au collège conduit à motiver en classe de troisième un choix d'orientation personnel conscient des enjeux. Cet objectif nécessite de développer au collège une alliance avec les parents différente de celle du primaire.

Poursuivre sa scolarité au collège Espérance Banlieues

La majorité des élèves suivant leur cursus au collège **viennent de l'école primaire** Espérance banlieues. Les inscriptions externes en 6^{ème} puis en cycle 4 sont soumises à un processus de sélection des candidats rigoureux. **Une candidature à l'inscription au collège est éprouvée** par un parcours en plusieurs étapes qui permet de s'assurer de la motivation de l'élève et de celle de ses parents à adhérer au projet pédagogique dans toutes ses dimensions.



L'unité de lieu des écoles et des collèges Espérance banlieues implique un comportement exemplaire des collégiens à l'égard des plus jeunes. C'est sur ce point que porte tout particulièrement le discernement du directeur au recrutement des élèves.

Organisation de l'enseignement au collège

Si la classe de 6^{ème} est de fait une classe de collège, dans les écoles Espérance banlieues, elle s'inscrit dans **la cohérence pédagogique et éducative du cycle 3**, sous la responsabilité du chef de ce cycle.

Les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} forment le cycle 4.

Au collège, dès la classe de 6^{ème}, l'enseignement est dispensé sur



quatre jours et demi de présence pour tous les élèves.

Le chef de cycle enseigne une discipline dans les trois classes du cycle et dispose du temps nécessaire à l'exercice de ses responsabilités de chef de cycle.

Au collège, autant que possible, **les professeurs ont en charge l'enseignement de deux disciplines**. La transition entre l'école primaire et le collège est ainsi meilleure et la relation entre adultes et élèves plus dense. La présence dans l'école des professeurs de collège, même sans cours à dispenser, témoigne de la dimension éducative du rôle du professeur. Ce temps de présence est destiné à permettre **une disponibilité aux élèves** pour des actions de préceptorat, à favoriser la préparation des cours ou la correction de travaux. Dans la mesure du possible, les professeurs de collège disposent au sein de l'école d'un lieu de travail où ils peuvent aussi recevoir des élèves.

L'organisation spatiale privilégie des salles de classes ordonnées à une discipline enseignée afin de disposer du matériel et de la documentation nécessaires à une personnalisation de l'enseignement. Un soin particulier est accordé à la **décoration des salles de classe** qui doivent illustrer la beauté de la discipline enseignée.

L'organisation temporelle doit être adaptée à la réalité des écoles : avec une seule classe par niveau, il est plus facile de **moduler l'emploi du temps par discipline et au fil de l'année** selon les projets des classes et les objectifs que dans un collège avec plusieurs classes par niveaux.

La classe de 6^{ème}

La classe de 6^{ème} est une classe conclusive du cycle 3 et introductive au cycle 4. En ce sens elle **est une classe de transition**. L'enseignement y est dispensé par des professeurs qui enseignent deux disciplines, au moins. **Au fil de l'année, toutes les connaissances et les compétences de fin de cycle sont éprouvées. Leur maîtrise est vérifiée, à l'occasion d'un examen de fin de 6^{ème}, commun à tous les élèves du réseau.** À défaut, les actions nécessaires de remédiation sont entreprises en lien avec les professeurs des cycles 2 et 3, si nécessaire.



La cohérence pédagogique de la classe de 6^{ème} se réalise au sein du cycle 3. Pour cela, un professeur de 6^{ème} exerce la fonction de professeur principal de la classe. Il lui revient en particulier de participer à la vie du cycle sous l'autorité du chef de cycle, de développer une connaissance approfondie de l'enseignement dispensé dans les classes de primaire afin de piloter la remédiation au sein de la classe de 6^{ème}.

Le programme de la classe de 6^{ème} est défini au sein du programme du cycle 3.

Les volumes horaires d'enseignement par discipline et sur 36 semaines de cours, en classe de 6^{ème} sont :

- 180 heures de français, 108 heures d'histoire et géographie ;
- 180 heures de mathématiques, 108 heures de sciences ;
- 108 heures de langues vivantes ;
- 72 heures d'enseignements des arts ;
- 144 heures de sport ;
- 36 heures d'enseignement du directeur.

Au fil de l'année, **les créneaux horaires par matière peuvent varier** pour s'adapter aux projets des professeurs et aux capacités des élèves. Exemple : la préparation des élèves à la participation au concours kangourou ou à une représentation de théâtre justifie pendant une période donnée, pour relever un défi, d'étendre l'enseignement des mathématiques ou du français à des plages horaires plus longues que le cours habituel de 50 minutes. Un cycle de course d'orientation ou d'aviron en sport sur une période justifie l'organisation de 6 à 7 semaines avec un après-midi hebdomadaire consacré à cette discipline.

Ce volume horaire d'enseignement de 26 heures hebdomadaires permet d'identifier 3H30, organisées par le professeur principal, de présence des élèves à l'école consacrées à **la remédiation en français et mathématiques, l'approfondissement, l'apprentissage du travail**



personnel en autonomie, le préceptorat, la méthodologie, l'évocation, la gestion mentale. Ces heures ne sont pas des heures d'études dirigées ou surveillées.

Enseigner au cycle 4

Les volumes horaires d'enseignement par discipline, sur 36 semaines, au cycle 4 sont :

- 180 heures de français, 108 heures d'histoire et géographie ;
- 108 heures de mathématiques, 162 heures de sciences ;
- 198 heures de langues vivantes ;
- 72 heures d'enseignements des arts ;
- 108 heures de sport ;
- 36 heures d'enseignement du directeur.

L'organisation des cours par niveaux des élèves, plutôt que par classe, est possible sur la totalité du cycle 4 ; en particulier pour les disciplines où l'hétérogénéité des niveaux des élèves est la plus importante (mathématiques, français, langues étrangères) sur tout ou partie de l'année scolaire. Cette organisation ne peut être que l'aboutissement d'un travail approfondi vers l'autonomie et la responsabilité des élèves entrepris depuis les classes de primaire. Elle permet de rompre la monotonie de l'organisation en classe dans un système d'une seule classe par niveau.

La pédagogie du choix en cycle 4

Accompagner les élèves du collège sur le chemin de l'adolescence, consiste à passer progressivement derrière eux, à prendre au sérieux leurs désirs et leurs rêves, à aiguïser leur volonté. La maturité naît des responsabilités assumées, des risques courus de l'autonomie et de l'engagement personnel choisi. Donner la capacité à chacun de poser des choix propres à sa scolarité prépare à poser des choix aux enjeux

plus importants.



Pour favoriser l'épanouissement personnel dans une unité de corps, de cœur et d'esprit, chaque élève choisit en cycle 4 une option qui lui permettra de découvrir et d'approfondir ses talents. Celle-ci occupera 2H30 de son emploi du temps hebdomadaire. Cette option est choisie pour la durée d'une ou plusieurs périodes. Le choix personnel engage et il éprouve la persévérance, le sens de l'achèvement et le goût du défi.

Ces options sont ordonnées à **trois domaines : les arts du spectacle vivant, le travail de la matière, le lien avec la nature**. Elles nécessitent le concours de partenaires locaux, professionnels dans leur domaine. Chaque option est placée sous la responsabilité d'un membre de l'équipe éducative qui en assure la conception et l'organisation du bon déroulement. Au fil de ces deux années de scolarité, chaque élève aura choisi une option dans chacun des domaines. Ces options sont des occasions pour les élèves de côtoyer des professionnels dans leur domaine.

Les réalisations de ces options font l'objet d'une évaluation inscrite au bulletin scolaire. L'objectif est la réalisation d'un chef d'œuvre personnel et collectif.

- **Option art du spectacle vivant** : il s'agit de choisir une discipline (théâtre, danse, chant, musique, cascade, escrime artistique) ou de participer à la création d'un spectacle mettant en scène tout ou partie de ces disciplines.
- **Option travail de la matière** : il s'agit de choisir une matière (fer, bois, argile, tissu) ou un métier artisanal et de réaliser au fil du temps un objet personnel ou une œuvre collective tels que du mobilier pour l'école, des costumes, des accessoires ou des décors pour un spectacle, une ruche, des abris à oiseaux, à insectes.... ou de participer à un chantier.
- **Option lien à la nature** : il s'agit selon les saisons soit :
 - de connaître la nature à travers la découverte de milieux naturels méconnus (forêt, littoral, montagne, marais...) en y

réalisant des activités nécessitant un engagement personnel fort et exigeant ;

- de pratiquer le jardinage, l'horticulture, l'apiculture ou de prendre soin d'animaux afin de prendre une responsabilité dans le monde végétal ou animal.

Les choix d'options en cycle 4 structurent le choix des équipes auxquels appartiennent les élèves. Ainsi, en cycle 4, les équipes de garçons et les équipes de filles fédèrent les élèves autour des options qu'ils ont choisis. Les équipes peuvent donc changer en cours d'année.

La classe de 3^{ème}

En classe de 3^{ème}, la scolarité des élèves est étroitement liée à leur orientation de fin d'année :

- L'élève dont le choix d'orientation le conduira vers une seconde générale et technologique aura pour objectif majeur la préparation à intégrer un lycée avec une réussite dans les meilleures conditions possibles au brevet des collèges.
- L'élève dont le choix d'orientation le conduira vers une filière professionnelle aura pour objectif majeur de confirmer le choix du secteur vers lequel il s'oriente, de mesurer les connaissances et les compétences qui seront les gages de sa réussite dans cette voie et de les travailler en conséquence.



Le déroulement de la scolarité est donc, en troisième, très personnalisé.

Pour les uns, il nécessitera une grande assiduité en cours et pour les autres, il sera l'occasion d'une alternance de stages auprès de professionnels du secteur vers lequel il choisit de s'orienter et de périodes d'enseignement pour travailler les connaissances académiques nécessaires.

Chaque école Espérance banlieues, à défaut de pouvoir mener de front ces deux types de scolarité en classe de troisième, est fondée à poser un choix et à ne retenir qu'une orientation. Ainsi, le départ en fin de 4^{ème} des élèves dont la vocation est d'aller vers l'enseignement

général ou vers l'enseignement professionnel est à encourager selon les capacités de chaque école à offrir aux élèves une scolarité de troisième favorable à la meilleure orientation possible.

Les rites, les rythmes et les symboles propres au cycle 4

Les élèves de 6^{ème} portent l'uniforme propre au collège, et ils sont les aînés du cycle 3. Au sein de la classe de 6^{ème} sont choisis les chefs d'équipe du cycle 3. Ils participent aux services et aux activités propres au cycle 3.



Au cycle 4, les élèves se voient confier des responsabilités propres pour la tenue et le déroulement des avis et des assemblées qui conduisent à un effacement progressif des adultes. C'est en leur demandant plus, plutôt qu'en leur donnant plus, que les élèves de collège grandiront.



La part des services rendus à l'école par les élèves en cycle 4 diminue au bénéfice de services rendus à l'extérieur de l'école au profit d'associations ou à l'occasion d'événements particuliers : service de repas aux plus démunis, animations en maisons de retraite, chantiers de nettoyage de la nature... Les services rendus à l'école peuvent évoluer dans leur nature et prendre une part qui conduit à exercer une vraie responsabilité pour les équipes du cycle 4 : commande de matériel scolaire, demandes et études de devis pour l'achat de matériel ou l'organisation d'un transport à l'occasion d'une activité, travaux d'entretien ou d'embellissement de l'école.

Au cours du cycle 4, les élèves sont encouragés à intégrer les jeunes sapeurs-pompiers, quand ils existent dans la commune. L'obtention du PSC1 est un objectif du cycle 4 pour tous les élèves.

Les élèves de troisième sont les chefs d'équipe du cycle 4. Les équipes sont constituées selon les options choisies par les élèves du cycle.

Le sport au collège

A partir de la 6^{ème}, puis tout au long du cycle 4, le sport occupe une place importante dans la scolarité des élèves. Il peut être organisé aussi autour de choix d'options à réaliser tout au long de la scolarité.



Aussi souvent que possible, une progression en sport conduira à un défi

individuel ou collectif à relever avec la participation à une compétition ou à un événement sportif. Le sport au collège doit faire appel à des éducateurs sportifs ou à des professeurs spécialisés dans leur discipline.

Les responsabilités du chef de cycle 4

Le responsable du cycle 4 ne peut avoir une charge d'enseignement dépassant 40% de son temps de travail au sein de l'école. Il aide les élèves du cycle dans le cadre du choix des options et des décisions d'orientation. Ce sujet est l'occasion d'échanges réguliers et formels avec les parents.

Au responsable de cycle est déléguée la responsabilité pédagogique du cycle 4. Il a donc pour mission de veiller à la cohérence pédagogique de l'enseignement dispensé par les professeurs. Il les visite et les conseille.

Le responsable du cycle 4 est étroitement associé à toute la démarche d'inscription des élèves sous l'autorité du directeur.

La mise en œuvre des options et de l'orientation des élèves est étroitement liée à la qualité des partenariats que l'école est capable de nouer avec d'autres écoles, des associations, des entreprises, des artisans et des artistes. Le responsable du cycle 4 est responsable de la mise en œuvre de ces partenariats. L'association lui apporte un soutien pour tisser ce réseau, concevoir et mettre en œuvre ces partenariats nécessaires à la pédagogie du choix.





Éduquer

Faire alliance en société

L'homme est un être de relation aux autres et l'école est le premier lieu de vie au sein duquel l'enfant, puis le jeune adolescent apprennent à se connaître et à vivre en relation avec d'autres enfants. La vie scolaire est donc un champ d'exercice raisonné et conscient de sa responsabilité personnelle, au sein d'une communauté.

L'éducation est une école de la liberté. N'est pas libre celui qui fait ce qu'il veut, mais celui qui choisit de faire le bien en conscience, et de servir le bien commun. L'école est donc un lieu où chaque enfant, pris au sérieux, gravit un chemin de responsabilité.

L'éducation des enfants et des adolescents nécessite la détermination constante de **la juste distance** de chacun des adultes vis-à-vis de chacun des enfants. Chacun se garde de deux écueils : **l'indifférence** – les adultes ne connaissent pas les enfants de l'école – **l'indifférenciation** entre adultes et enfants – les adultes recherchent une connivence complaisante avec les enfants. Cette proximité ajustée se joue aussi dans la **qualité de la relation** établie avec chaque enfant. La relation d'autorité, au sens étymologique, est celle qui encourage la croissance. Elle privilégie aussi des moments de gratuité, des espaces de don où l'affection mutuelle prend sa juste place. **Il importe plus de vivre avec les enfants**, se plaire au milieu d'eux, plutôt que de rédiger des contrats et leur adresser en permanence des discours. L'exercice de cette juste distance relève de la dimension artistique de la pédagogie, car elle est variable dans le temps, elle est propre à chaque enfant et à chaque adulte. Les enfants doivent côtoyer des personnalités adultes épanouies, auxquelles ils aspirent à ressembler. La dimension éducative est portée par chacun des adultes présents à l'école et elle n'est pas dévolue à des personnes dédiées : il n'y a pas de conseiller principal d'éducation, pas de surveillants dans les écoles Espérance banlieues. Les volontaires en service civique dans

les écoles ne sont pas des surveillants de cours de récréation ou de salle à manger.

Susciter et rendre visible l'agir positif de chacun au bénéfice de tous

Le bien génère le bien par effet de contagion et mimétisme. Aussi les équipes éducatives suscitent l'agir positif des élèves à de multiples occasions : spectacles, exposés, solidarité... Elles les provoquent, les relient les uns et les autres et elles rendent visibles les actes qui contribuent au bien commun de l'école. Entretenir une spirale vertueuse est la stratégie privilégiée pour tirer le collectif vers le haut et le bien.

L'agir positif se nourrit d'autonomie et de responsabilité. Au fil de la scolarité, selon les âges, les cycles, les temps de l'année, les élèves se voient confier à l'échelle de la classe puis de l'école des responsabilités réelles dont l'exercice contribue réellement au bon fonctionnement de la classe ou de l'école. L'exercice de ces responsabilités s'effectue à tour de rôle mais il doit être éprouvé dans le temps.

L'ambition éducative d'Espérance banlieues s'appuie sur deux aspirations communes à tous les enfants : le besoin d'appartenir et le besoin de contribuer.



Les adultes mettront en œuvre cette ambition en cultivant trois attitudes : **la fermeté, la bienveillance et l'encouragement.**

Cette ambition est aussi liée à une conviction : **les dysfonctionnements des enfants** expriment d'abord les **approximations des adultes** dans l'organisation des activités ou dans l'expression de leurs décisions ou de leurs exigences.



Pour éviter d'agir en réaction ou de manière curative, l'équipe éducative fixe un cadre préventif : chaque activité est réfléchie et préparée avec attention pour anticiper les risques et les écueils. Le cadre préventif est une condition nécessaire pour permettre à l'enfant comme à l'adulte de donner le meilleur de lui-même.

La fermeté

La fermeté est l'expression d'une constance, prévisible et immuable, dans les justes exigences qui s'imposent aux élèves dans l'exercice de leur « métier d'élève ». Le cadre de l'école résiste aux à-coups dans la mesure où la fermeté est commune à tous les adultes œuvrant au sein de l'école et comprise par les parents. La fermeté est vaine sans la clarté de conception, la précision d'expression des exigences, leur bon partage par tous les adultes intervenant au sein de l'école.

La fermeté dans les écoles Espérance banlieues est le fruit d'une force personnelle et morale mise au service du bien commun de l'école. C'est une force d'esprit et de caractère avec laquelle chaque adulte, qu'il soit professeur, service civique ou bénévole, soutient les droits de l'autorité réelle dont il est investi. Le directeur est garant de cette force au sein de l'école et il veille sur celle de chacun au sein de corps professoral et éducatif.

Au quotidien, la fermeté des adultes se caractérise ainsi :

- **Toujours veiller au respect de son droit** : les manques de respect, les fautes contre le droit de l'autorité font l'objet d'une sanction, donnent toujours lieu à réparation, et ces manquements sont l'occasion d'une solidarité forte du corps professoral et éducatif.
- **Agir, quoi qu'il en coûte** : chaque adulte ne doit jamais laisser commettre une faute, un mot, un geste, un regard déplacé, l'omission la plus anodine, sans que l'enfant soit au moins averti de sa faute, sans qu'on lui signifie avec douceur, mais sérieusement, ce qu'il devait faire et ce qu'il a fait, ou n'a pas fait ; sans qu'on lui fasse reconnaître son tort ; et si la faute est plus répréhensible, il doit être réprimandé, et réparer le tort commis.
- **Acquiescer ou refuser de plein gré** : il ne faut pas céder aux demandes par faiblesse ou lassitude. Il faut qu'un refus soit définitif et inflexible aux accès de colère ou aux caprices. Il faut qu'une acceptation soit de bon cœur et sans restriction. Le oui comme le non sont marqués du sceau de la clarté et de la netteté. Il n'y a pas, dans une forme d'indécision, une part laissée à l'interprétation des

enfants. L'adulte s'assume en qualité d'adulte et les exigences qu'il pose sont des obstacles de nature à faire grandir.

La fermeté tombe dans l'écueil de la rigidité ou du rigorisme quand l'adulte néglige de rechercher des accords, des compromis ou qu'il ne reconnaît pas ses erreurs et refuse, par principe, de reculer s'il a manqué à la justice.

La bienveillance

La bienveillance est la qualité de regard que chaque adulte est amené à poser chaque jour sur chaque enfant. **Veiller au bien de chaque enfant**, c'est d'abord être convaincu que chaque enfant est vraiment unique, doué de talents qui lui sont propres, et qu'il ne peut jamais, en qualité de personne, être réduit à ses actes, son comportement ou ses résultats scolaires.

Cette bienveillance s'exprime d'abord dans la **délicatesse** avec laquelle les adultes, entre eux, parlent des enfants, de leur famille et s'interdisent les moqueries et tous les propos qui manquent à la discrétion ou la confidentialité des informations.

La bienveillance s'exprime ensuite dans la **disponibilité** de chaque adulte auprès de chacun des enfants pour l'écouter en vérité et le prendre au sérieux.

La bienveillance se traduit enfin dans le **degré d'exigence** vis-à-vis de l'enfant : celui-ci tire toujours sa fierté des progrès accomplis et la croissance de sa confiance en lui développe son amour du travail bien fait. Pour cela, la bienveillance prend patience.

L'encouragement

Les élèves souffrent souvent d'une faible estime d'eux-mêmes et les encouragements des adultes de l'école sont le carburant indispensable pour alimenter le moteur de la confiance en soi. Il s'agit en toute occasion de donner **le goût, l'envie, la volonté** pour le pas suivant. Les observations sur les travaux écrits, sur les devoirs, les paroles visent à donner le courage de progresser, de résoudre les

difficultés et surmonter les épreuves. Le parti pris de l'encouragement détermine le statut de l'erreur qui est une composante importante de l'apprentissage. L'encouragement vise à tracer des perspectives de progrès à réaliser de défis à relever à répondre au « je n'y arriverai jamais » par des « pas encore », « pour le moment », « bientôt ».

Des rites, des rythmes et des symboles

La mise en œuvre des principes éducatifs passe par des **rites**, des **rythmes** et des **symboles** communs à toutes les écoles Espérance Banlieues, dont l'existence est un signe d'appartenance au réseau, et pour lesquelles les modalités de mise en œuvre sont en général laissées à l'initiative du directeur, en accord avec son association, dans l'esprit du projet pédagogique. Leur liste figure dans une fiche en fin de document.

Le sens des rites, rythmes et symboles sont partagés avec les bénévoles qui prêtent main-forte à l'école. Leur compréhension participe à leur adhésion au projet.

Les écoles Espérance banlieues reconnaissent les parents comme les premiers éducateurs de leurs enfants et développent à leur égard une relation qui vise à leur donner confiance dans leur capacité à être de bons parents, parfois fragilisée par les aléas de la vie. **Chaque école mettra en œuvre, selon des modalités qui lui sont propres, sous la forme d'ateliers de parents, une aide à l'exercice de l'autorité parentale ainsi qu'un parcours d'éducation à la vie affective et sexuelle des enfants et des adolescents.**

Vivre et relire

La croissance de l'enfant, comme celle du jeune adolescent, s'enrichit de sa capacité à relire ce qu'il a vécu : il apprend à reconnaître et à nommer les émotions qui l'animent, à identifier et nommer ses besoins. Il apprend à décrire ses difficultés, à qualifier les vertus qu'il mobilise contre un vice. Il apprend à tracer le chemin de sa réussite en s'appuyant sur sa connaissance des intelligences multiples.

Le choix des textes, des poésies, des lectures suivies, des questions posées en cours de français, en histoire, lors de l'enseignement du

directeur, sont autant d'occasions d'enrichir le vocabulaire sur les émotions. Un effort tout particulier est porté sur ce sujet en première période.



Les moments de relecture rythment la journée, les périodes et l'année scolaire :

- À l'occasion des rituels de classe, des avis, des assemblées, à l'initiative du directeur, des professeurs, des élèves, il est bon de partager des liens entre ce qui se vit et ce qui s'étudie, de témoigner sa reconnaissance mutuelle, de partager sa fierté, sa joie ou sa peine ;
- La fin de période est l'occasion pour le directeur de mettre en relief les faits épiques, héroïques, les dépassements, les réussites...
- En fin d'année, une journée de relecture de l'année, préparée en amont au sein des classes est un temps de partage où les classes se reçoivent à tour de rôle et évoquent tout le chemin parcouru au fil de l'année.



Développer le sentiment d'appartenance à la France

Une croissance heureuse est le fruit d'un enracinement. C'est un besoin humain profond. Les écoles du réseau Espérance banlieues développent auprès des enfants qui leur sont confiés leur sentiment d'appartenance à la France qui se fonde sur plusieurs principes :

- Les attachements sont progressifs et l'attachement à son école comme premier petit corps social est une préparation concrète, charnelle à l'attachement à la communauté nationale. La vie quotidienne à l'école permet d'incarner **l'amorce d'un véritable sentiment patriotique**. L'objectif est d'affirmer la primauté de l'appartenance à la communauté nationale sur l'appartenance à toute autre communauté. Dans l'enseignement de l'histoire, de la géographie, de l'enseignement civique et moral, le « nous » est important : « nos armées » désigne l'Armée française quelle que soit la période historique de son engagement, « nos » départements, « nos » concitoyens, « notre » hymne national.
- Le sentiment d'appartenance à la France naît et se nourrit de la connaissance et de l'admiration que les enfants porteront à son histoire, sa géographie, sa culture.

La vie de l'école accorde donc une place prioritaire à **la fréquentation des chefs d'œuvre** du patrimoine local, puis régional et enfin national. Cette fréquentation vise à toucher le cœur des élèves qui doivent connaître et aimer la culture française dont ils doivent se sentir les **héritiers**. Ces projets font l'objet d'une aide du réseau des écoles Espérance banlieues, en particulier pour leur financement et l'établissement de partenariats avec des institutions ou des organisations en charge du patrimoine et de sa promotion.

- Le sentiment d'appartenance à la France est d'autant plus enraciné qu'il est fondé sur une incarnation de la culture **à travers la découverte**





puis **la pratique régulière et exigeante des arts du spectacle vivant** : théâtre, chant, danse, musique, si possible en partenariat avec des professionnels. Ces activités font l'objet d'une aide du réseau des écoles Espérance banlieues en particulier pour leur financement.



La mise en œuvre de ces principes passe aussi par des **rites communs à toutes les écoles** du réseau :

- Les noms des équipes ou équipages des élèves de l'école portent les noms de héros de l'histoire, de la littérature ou de provinces françaises.
- Chaque école **monte et descend les couleurs nationales**, au moins une fois par semaine, à l'occasion d'un rassemblement. Les couleurs européennes, le drapeau de l'école ou celui de la ville peuvent aussi être hissés à cette occasion. **L'hymne national est chanté**, en particulier le 7^{ème} couplet dit des enfants. D'autres chants peuvent aussi être chantés (hymne européen, hymne de l'école).
- Chaque école répond à l'invitation de la mairie **pour la participation aux cérémonies patriotiques annuelles ou exceptionnelles**. Cette participation commune et obligatoire des élèves, de l'équipe éducative et de l'association est préparée en amont. Les familles sont invitées à participer à ces cérémonies. La nature de la participation est laissée à l'initiative du directeur et de l'association. La participation à d'autres manifestations patriotiques (ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe par exemple) est à l'initiative des directeurs et des associations.
- Les écoles provoquent des **rencontres régulières avec des témoins de l'histoire récente**, au service de la France dans leurs engagements professionnels ou associatifs.







Annexes

Facteurs clés du pilotage pédagogique d'une école Espérance banlieues

En matière de pédagogie, le pilotage vise à l'amélioration continue et la prévention des risques. Il se traduit par :

- la rédaction au sein de chaque école d'un projet pédagogique et d'un règlement intérieur qui constituent la déclinaison locale du projet Espérance banlieues ;
- l'organisation du cycle préparation – déroulement – retour d'expérience à l'échelle de l'école, de chaque classe pour l'année scolaire et pour chaque période ;
- la mise en œuvre d'évaluations des progrès scolaires des élèves, communes à tous les élèves des classes de primaire des écoles du réseau ;
- le développement d'une politique de mesure d'impact social sur l'ensemble des écoles permettant d'apporter notamment une évaluation sur les dimensions éducatives et intégratives du projet pédagogique (en cours de conception).

Les visites annuelles de l'équipe nationale au sein des écoles sont l'occasion d'un travail commun sur ces documents et sur la manière dont les écoles vivent au jour le jour l'amélioration continue et la prévention des risques.

1. Le projet pédagogique et le règlement intérieur propre à chaque école

Il revient au directeur de présenter à l'association locale le projet pédagogique propre à l'école, décliné du projet général ainsi que le règlement intérieur qui détermine les règles de la vie quotidienne au sein de l'école applicables à tous : adultes – professeurs, parents, bénévoles – et enfants. La déclinaison du projet éducatif global, la rédaction du règlement intérieur et sa mise à jour sont des processus pour lesquels les directeurs et les présidents d'association seront attentifs à conduire un travail collégial.

Ce règlement intérieur définit en particulier les horaires et les règles d'accès à l'école, les règles liées au port de l'uniforme, au régime des absences. Il précise aussi l'organisation des rites propres à la vie quotidienne : assemblée, récréations, déjeuner, avis.

Le règlement intérieur aborde aussi les mesures concrètes mises en œuvre dans le cadre de la protection de l'enfance.



Chaque année, en fin de première période, le directeur présente au bureau de l'association le bilan de la mise en œuvre du projet pédagogique de l'année scolaire écoulée ainsi que les perspectives de l'année à venir. Il signifie les points forts comme les points faibles de l'école, les objectifs à atteindre ainsi que les projets particuliers qui marqueront l'année scolaire. Ce « grand oral » du directeur portant sur la mise en œuvre du projet pédagogique est un moment important de la vie de l'association et de l'école.

2. Le cycle préparation – conduite – retour d'expérience

L'organisation de ce cycle de travail est sous la responsabilité du directeur, qui la délègue aux chefs de cycle, quand l'école a atteint la taille suffisante pour justifier l'existence de chefs de cycle.

Le référent pédagogique national définit, à l'occasion d'un travail coopératif avec les écoles, et en référence avec les objectifs par cycle du socle commun de compétences, de connaissances et de culture, le programme de chaque cycle.

Chaque professeur réalise, période après période, la progression qu'il



réalisera dans chacune des disciplines. Cette progression est remise au directeur ou au chef de cycle en début de période.

Les outils d'amélioration continue et de prévention des risques des maitres et maîtresses sont :

- **les fiches de préparation de cours quotidiennes.** Leur forme est libre ou propre à l'école. Les chefs de cycle ou les directeurs accordent une attention toute particulière à la qualité de préparation des cours des jeunes maîtres et maîtresses.
- **un cahier journal** qui précise, une semaine à l'avance, ce qui est prévu de faire au sein de la classe dans le détail. Cette mesure permet de parer au risque de l'absence inopiné du professeur. Ce document, présent en permanence dans la classe du professeur ou disponible sur le répertoire partagé du réseau de l'école, est visé régulièrement par le directeur.
- un retour d'expérience par séquence ou par période afin d'identifier les voies d'amélioration de l'enseignement dispensé sur le plan de l'adaptation du contenu, de sa place dans la progression, du matériel à utiliser, du temps à consacrer, des exercices d'application ou de l'évaluation des élèves. Ce retour d'expérience, consigné dans le cahier journal du maître ou sur le répertoire partagé de l'école, est visé régulièrement par le directeur.
- **un cahier de suivi personnalisé des élèves** permettant de consigner au jour le jour les progrès, les difficultés les évolutions... Ce cahier est nécessaire en fin de période à la rédaction des bulletins, au dialogue avec les familles, au suivi des élèves d'une année sur l'autre.

Les directeurs ont pour obligation :

- De prêter une attention particulière aux conditions spatiales, temporelles et matérielles facilitant la préparation des enseignements pour les professeurs. Cette attention se caractérise par leur capacité à tenir le cadre de l'école et leur faculté à l'anticipation : ils respectent le temps nécessaire aux professeurs



pour préparer les cours ou corriger les devoirs. Toutes les réunions répondent à un calendrier établi, à un ordre du jour précis communiqué à l'avance, à la rédaction d'un procès-verbal et au respect de la durée fixée.

- D'exploiter les documents qu'ils exigent de leurs professeurs, et de marquer une attention toute particulière au métier qu'ils exercent, en allant régulièrement voir, au sein des classes, les professeurs travailler auprès de leurs élèves, et en prodiguant des observations et des conseils avec bienveillance.

3. L'évaluation de l'enseignement dispensé



Chaque année, en début d'année scolaire, les élèves des écoles Espérance banlieues passent des tests d'évaluation d'entrée, dans le niveau où ils commencent leur année scolaire. Ces tests d'entrée, retenus ou conçus par l'équipe nationale, sont choisis selon plusieurs critères :

- la richesse de l'exploitation individuelle qu'offre l'évaluation pour permettre de bien identifier les points forts et les lacunes de chaque élève en début d'année. Ce constat initial, très utile au professeur peut nourrir un dialogue argumenté avec les parents. Chaque professeur communique au directeur son analyse des résultats de ses élèves ;
- un référencement national de grande envergure pour offrir une possibilité de comparaison des écoles Espérance banlieues avec un groupe témoin ;
- l'analyse des méthodes pédagogiques et l'établissement d'un diagnostic des actions de remédiation à entreprendre.

L'exploitation des résultats de ces tests par le professeur et à l'échelle de l'école en début d'année est une source essentielle d'amélioration continue de la pédagogie de l'enseignement.

La réplique en fin d'année d'évaluations identiques, totales ou partielles, favorise la mesure des progrès réalisés au cours de l'année scolaire.

Le travail d'équipe chez Espérance banlieues

Les écoles Espérance banlieues cultivent un travail d'équipe sans lequel toute forme de vitalité du petit corps social qu'est l'école est compromise.

Ce travail d'équipe se réalise à plusieurs niveaux : au sein du réseau, entre les écoles et les associations, au sein du corps professoral et éducatif.

La qualité de relation entre les enfants, ou avec les enfants, est aussi le fruit de la qualité des relations des adultes entre eux. L'exemplarité est nécessaire, tout comme la cohérence des adultes

Au sein du réseau, comme au sein des écoles, cette relation entre les adultes inclut les salariés, les bénévoles, les stagiaires et les services civiques. Ce sont des adultes de générations, de statuts, de motivations très différents qui choisissent d'œuvrer au bien commun de l'école.

Il est nécessaire de faire naître, croître et d'entretenir un esprit de corps qui se fonde sur une disposition d'esprit des adultes et sur des méthodes de travail communes. C'est un enjeu d'efficacité de l'action.

1. La disposition d'esprit des adultes au sein du réseau écoles Espérance banlieues

Il appartient aux directeurs comme aux présidents d'être les garants de cette disposition d'esprit.

L'engagement est la disposition d'esprit commune à tous ceux qui rejoignent Espérance banlieues. C'est un choix que chacun pose de venir enseigner en cité ou de soutenir l'action de ceux qui enseignent. Cet engagement mérite d'être reconnu, encouragé, renouvelé et célébré.

Le travail en équipe développe la cohésion de l'équipe que caractérise la capacité à surmonter les difficultés ensemble. La cohésion soude les membres de l'équipe. Le travail en équipe ne néglige pas la

convivialité qui manifeste la célébration commune des étapes et des réussites collectives ou personnelles. La convivialité ressource les membres de l'équipe.

La difficulté de la mission de chacun dans le cadre des écoles Espérance banlieues impose une attention particulière des directeurs et des présidents à enrichir la cohésion de l'équipe et à alimenter la convivialité au fil de l'année.

Cette exigence est particulière car la solitude du professeur face à ses élèves est une réalité incontournable. Le travail en équipe favorise l'efficacité de l'enseignement : il permet d'établir des liens entre différentes disciplines ou différents niveaux à l'occasion de projets. Il permet l'entraide et la mise en valeur des points forts de chacun pour suppléer les points faibles : enseigner une discipline bien maîtrisée à plusieurs niveaux, de prendre la responsabilité d'une classe, d'un niveau pour l'enseignement d'une notion particulière, préparer ensemble une progression, des évaluations, du matériel...

2. Le travail en équipe à l'échelle du réseau

Sur le plan pédagogique le travail en équipe à l'échelle du réseau est ordonné à trois objectifs :

- **La formation collective et individuelle**

Le réseau propose un catalogue de formations pédagogiques tout au long de l'année, centré sur les priorités suivantes : pédagogie consciente, travail personnalisé et communautaire, discipline positive, méthode de Singapour. Il s'appuie sur les professeurs experts du réseau.



Les directeurs en lien avec les professeurs sont responsables de la formation pédagogique individuelle et collective des professeurs.

La formation individuelle des jeunes professeurs s'inscrit dans un plan d'accompagnement personnalisé. Ce plan organise des sessions de supervision en classes qui font l'objet d'un plan de progression individuel. Celles-ci sont confiées à un professeur expérimenté, dans une relation de pair à pair confraternelle. Les objectifs à atteindre sont partagés avec le directeur.



La session estivale « enseigner en cité » est une période de formation obligatoire de trois semaines pour tous les nouveaux professeurs et directeurs rejoignant le réseau des écoles Espérance banlieues. Elle est ouverte aux directeurs et aux professeurs déjà en exercice. Ils y participent à leur initiative ou à la demande du directeur ou de l'association.

Les professeurs et les directeurs, au fil de l'année scolaire, profitent des périodes de vacances scolaires décalées selon les zones, pour inviter et visiter d'autres écoles (Espérance banlieues ou autres) afin de s'inspirer des bonnes pratiques, en particulier auprès des professeurs experts.

- **L'harmonisation pédagogique**

Le pôle pédagogie de l'équipe nationale anime un travail d'harmonisation pédagogique qui se caractérise par une unité de programmes au sein des cycles, son référencement au socle commun de compétences, de connaissance et de culture, des progressions par niveau et des propositions d'ouvrages, de manuels et de matériel de référence pour toutes les écoles.

- **La réalisation de projets communs**

Afin de signifier l'unité du réseau, à l'initiative du référent pédagogique ou des écoles, des projets communs, participant à l'atteinte des objectifs pédagogiques sur les trois piliers de l'action, seront organisés. La réalisation commune de spectacles théâtraux ou musicaux sont emblématiques du projet Espérance banlieues. Ils manifestent et célèbrent la réussite des enfants. Des projets communs à diverses échelles sont aussi des manifestations de l'unité du réseau à l'occasion de manifestations patriotiques ou dans le cadre de partenariats avec des institutions ou des établissements.

3. Le travail en équipe à l'échelle de l'école et du cycle



Au sein de chaque école, le travail pédagogique en équipe est organisé selon un cycle de réunions formelles bien cadrées : durée, définition de l'ordre du jour, objectifs poursuivis, rédaction et diffusion du compte rendu.

Le travail pédagogique en équipe au sein de l'école distingue les réunions suivantes :

- les rencontres régulières entre le directeur et chacun des professeurs pour un point de situation pédagogique de sa classe. Ces rencontres sont au minimum de deux par période ;
- les réunions de cycles sont l'occasion de la mesure de l'avancée des progressions dans les classes et du partage des bonnes pratiques et des difficultés. Quand elles abordent les difficultés particulières d'un ou de plusieurs élèves, elles peuvent provoquer des réunions dédiées à ces questions, répondant à la méthodologie particulière de l'analyse de cas et de la relecture des pratiques. Leur fréquence est d'au moins deux par période.
- les réunions de coordination : en début de semaine, elles sont l'occasion d'une coordination précise des activités de la semaine et elles identifient le rôle de chacun dans l'organisation pratique.

Il est de la responsabilité du directeur d'éviter les réunions trop longues (au-delà d'une heure) ou débordant du cadre fixé afin de respecter le temps que les professeurs doivent consacrer à la préparation de leurs cours, à la correction des travaux ou à la réception des familles.

Le directeur prête une attention toute particulière à l'action des bénévoles investis dans des actions pédagogiques pour en motiver l'intervention, en vérifier la réalisation et témoigner la reconnaissance nécessaire à leur investissement.

Pédagogie de l'alliance avec les familles

Le projet pédagogique Espérance banlieues est fondé sur l'alliance éducative avec les familles. Cette alliance se construit à partir de l'adhésion des parents au projet éducatif à l'occasion de l'inscription de leurs enfants.

Le recrutement des familles est une responsabilité majeure du directeur. Il veille à un équilibre afin que l'école soit fonctionnelle dans l'esprit du projet Espérance banlieues : le recrutement doit assurer une certaine diversité au sein de l'école, qui ne peut jamais être l'école d'une communauté. L'école n'accueille pas des élèves sélectionnés sur leur niveau scolaire, mais elle ne peut pas non plus accueillir seulement des élèves en grande difficulté. La prudence au recrutement du directeur se fonde aussi sur sa connaissance des capacités de son corps professoral et éducatif à faire progresser chacun des enfants admis à l'école.

Les tests effectués à l'occasion de la démarche d'inscription ont pour objectif de placer l'enfant dans la classe où il sera le mieux à même de progresser. Les résultats de ces tests permettent au directeur de constituer des classes capables de former un groupe.



L'entretien d'inscription est l'occasion d'un échange en profondeur avec les familles qui ne laisse aucun aspect du projet pédagogique dans l'ombre afin de fonder l'inscription sur un engagement conscient des familles.

La qualité de la relation aux familles s'exprime particulièrement dans la délicatesse de la relation que le directeur et les professeurs entretiennent lors des entretiens réguliers ou circonstanciés. Les parents sont toujours invités et en aucun cas convoqués. Il est utile de se souvenir que l'école fut pour certains un lieu douloureux et est un lieu méconnu pour d'autres. Le ton des échanges n'est pas moralisateur et l'attitude vise à leur donner confiance dans leur capacité à être de bons parents, à les conforter dans leur rôle de premier éducateur de leur enfant. Ainsi, lors d'un échange qui vise à signifier un mauvais comportement à corriger, l'entretien visera d'abord à expliquer aux parents les faits répréhensibles et le changement de comportement attendu, les conditions de réparation de la faute commise.

L'entretien se poursuivra en présence de l'enfant et ce sont les parents qui communiqueront les décisions prises en accord avec le directeur afin de manifester l'unité des adultes au service du bien de l'enfant.

Toutes les occasions sont saisies de valoriser les parents dans leur rôle éducatif pour les encourager et reconnaître leur dignité.

L'alliance avec les familles se concrétise par deux types d'activités :

1. Au quotidien, l'alliance avec les familles se caractérise par la communication de points concrets de progrès entrepris, ou à entreprendre, afin de mettre en action les familles :



- L'accueil quotidien des élèves à la grille de l'école par le directeur, occasion de saluer les familles et de manifester aux parents un point d'attention, d'encouragement et une écoute.
- La manifestation régulière des professeurs d'informations, par messages électroniques (SMS, WhatsApp...), sur le déroulement de la scolarité de chaque enfant en relevant autant les raisons de se réjouir, d'encourager que de manifester une inquiétude ou une réprobation.
- Une rencontre avec chaque famille en fin de première période afin d'établir un constat initial, après quelques semaines d'enseignement.
- Des visites à domicile auprès des familles. Cet usage au sein des écoles Espérance banlieues est présenté lors de l'inscription. Au fil de l'année, cette possibilité est rappelée et, en règle générale, les invitations sont le fait spontané des familles pour un thé/café après la sortie des classes. Les visites à domicile se font à deux ou trois membres du corps professoral et éducatif. Ces visites sont une source de fierté pour les enfants et elles font croître la confiance. Elles ouvrent les professeurs à une meilleure compréhension du cadre de vie des enfants.

2. Au fil de l'année, l'alliance avec les familles se construit avec :

- Une participation des familles à des célébrations conviviales et joyeuses au sein de l'école au gré de l'année scolaire. Ces activités

peuvent être aussi bien des activités liées à la vie de l'école que des activités propres aux parents (ateliers couture, bricolage...).



- L'organisation d'ateliers de parents, à plusieurs reprises dans l'année, pour aborder des sujets éducatifs leur permettant de prendre l'assurance nécessaire à exercer leur autorité. Dans ce cadre sera organisée chaque année une formation consacrée à l'éducation affective et sexuelle des enfants puis des adolescents. La participation

Critères de labellisation

Organisation de l'école et des scolarités

L'enseignement dans les classes primaires est dispensé sur quatre jours de présence : les enfants n'ont pas classe le mercredi matin, au moins en cycle 2. En revanche, les adultes sont présents 4 jours et demi ; la matinée du mercredi matin est consacrée à un travail en équipe, à des formations individuelles ou en équipe, à la diligence du directeur, selon les besoins qu'il a identifiés.

Scolarité de la classe de 6^{ème}: le professeur principal programme dans l'emploi du temps hebdomadaire 3H30 pour l'organisation de la remédiation en français et en mathématiques, l'approfondissement, l'apprentissage du travail personnel en autonomie, le préceptorat, la méthodologie, l'évocation, la gestion mentale. Ces heures ne sont pas des heures d'études dirigées ou surveillées.

L'école est organisée en trois cycles distincts au sein desquels s'organisent la vie quotidienne et la cohérence pédagogique.

des parents est un engagement pris à l'inscription, qui sera d'autant mieux respecté qu'un soin tout particulier sera accordé à l'accueil et à la convivialité de ces ateliers.

- L'ouverture possible de l'école en dehors des périodes scolaires à des activités de type patronage sous la responsabilité d'un encadrement ad hoc auquel peuvent participer les services civiques.

À l'étude

En construction

À maturité

Pédagogie de l'alliance avec les familles

L'entretien d'inscription est l'occasion d'un échange en profondeur avec les familles qui ne laisse aucun aspect du projet pédagogique dans l'ombre afin de fonder l'inscription sur un engagement conscient des familles.

Au quotidien, l'alliance avec les familles se caractérise par : l'accueil quotidien des élèves à la grille de l'école par le directeur, la manifestation régulière des professeurs par voie de messages électroniques (SMS, Whatsapp...) d'informations sur le déroulement de la scolarité, une rencontre avec chaque famille en fin de première période afin d'établir un constat initial après quelques semaines d'enseignement, des visites à domicile auprès des familles. Cette relation identifie des points de progrès réalisés ou à entreprendre.

L'organisation d'ateliers de parents à plusieurs reprises dans l'année pour aborder des sujets éducatifs leur permettant de prendre l'assurance nécessaire à exercer leur autorité. Dans ce cadre sera organisée chaque année une formation consacrée à l'éducation affective et sexuelle des enfants puis des adolescents.

Développer le sentiment d'appartenance à la France

Des **rites sont communs à toutes les écoles du réseau** : montée des couleurs hebdomadaire ou quotidienne, chant de l'hymne national, participations aux cérémonies patriotiques, liens avec les insitutions ou associations patriotiques.

La vie de l'école accorde donc une place prioritaire à la **fréquentation des chefs d'œuvre** du patrimoine local, puis régional et enfin national.

L'école promeut la découverte et la connaissance du patrimoine culturel français à travers **la pratique régulière et exigeante des arts du spectacle vivant** : théâtre, chant, danse, musique, si possible en partenariat avec des professionnels.

À l'étude

En construction

À maturité

Piloter la performance pédagogique

La mise en œuvre de la pédagogie au sein des écoles EB exige **un travail d'équipe à deux niveaux** : entre l'association et l'école, au sein du corps professoral et éducatif. La relation qu'entretiennent les adultes entre eux préfigure la relation qu'ils auront chacun aux enfants confiés à l'école et, pour partie, la relation que les enfants auront entre eux.

Chaque année, en fin de première période, **le directeur présente au bureau de l'association** le bilan de la mise en œuvre du projet pédagogique de l'année scolaire écoulée ainsi que les perspectives de l'année à venir. Il signifie les points forts comme les points faibles de l'école, les objectifs à atteindre ainsi que les projets particuliers qui marqueront l'année scolaire.

Le directeur en lien avec les chefs de cycle est responsable de **la formation pédagogique individuelle et collective** des professeurs et de leur progression professionnelle.

La session estivale « enseigner en cité » est une période de formation obligatoire de trois semaines pour tous les nouveaux professeurs et directeurs rejoignant le réseau des écoles Espérance Banlieues. Elle est ouverte aux directeurs et aux professeurs déjà en exercice. Ils y participent à leur initiative ou à la demande du directeur ou de l'association.

Chaque professeur réalise, période après période, **la progression** qu'il réalisera dans chacune des disciplines. Cette progression est remise au directeur ou au chef de cycle en début de période. Il tient à jour des **fiches de préparation de cours** quotidiennes, **un cahier journal**, un **cahier de suivi personnalisé des élèves**.

Le travail pédagogique en équipe est organisé selon **un cycle de réunions formelles bien cadrées** : calendrier, durée, définition de l'ordre du jour, objectifs poursuivis, rédaction et diffusion du compte rendu.

À l'étude

En construction

À maturité

Des principes de bon sens sont communs à toute l'école : les déplacements dans les classes et dans l'école, la prise de parole, le rangement du matériel, les rituels de soin, de décoration et de présentation, communs à toutes les classes de primaire, à chaque discipline au sein du collège.

Le directeur et/ou les chefs de cycle visitent régulièrement les classes pour voir les professeurs travailler auprès de leurs élèves.

Chaque année, en début d'année scolaire, les élèves des écoles Espérance Banlieues passent **des tests d'évaluation d'entrée dans le niveau** où ils commencent leur année scolaire.

Servir l'ambition éducative

Les adultes mettront en œuvre cette ambition en cultivant trois attitudes : **la fermeté, la bienveillance et l'encouragement**.

Pour éviter d'agir en réaction ou de manière curative, **l'équipe éducative fixe un cadre préventif** : chaque activité est réfléchie et préparée avec attention pour anticiper les risques et les écueils. Le cadre préventif est une condition nécessaire pour permettre à l'enfant comme à l'adulte de donner le meilleur de lui-même.

Au cycle 4, les élèves se voient confier des responsabilités propres pour la tenue et le déroulement des avis et des assemblées qui conduisent à un effacement progressif des adultes

La part des services rendus à l'école par les élèves en cycle 4 diminue au bénéfice de services rendus à l'extérieur de l'école au profit d'associations ou à l'occasion d'événements particuliers

La mise en œuvre des principes éducatifs passe par **des rites, des rythmes et des symboles communs à toutes les écoles Espérance Banlieues**, dont l'existence est un signe d'appartenance au réseau, et pour lesquelles les modalités de mise en œuvre sont en général laissées à l'initiative du directeur, en accord avec son association, dans l'esprit du projet pédagogique.

L'année est ponctuée par des temps de relecture à l'échelle des classes comme des écoles.

Les équipes ou équipages ne sont pas mixtes. Elles portent le nom d'un héros français de l'histoire ou de la littérature ou d'une province française.

Enseigner à Espérance Banlieues

La pédagogie de la gestion des classes est inspirée de l'enseignement personnalisé et communautaire de Pierre Faure.

Cela exige au préalable de la part de chaque professeur une rigueur personnelle à développer. Elle s'exprime dans le soin accordé à la préparation minutieuse de son enseignement, à la qualité des supports, des affichages, à son attention à la beauté, à la propreté, au rangement des travaux, du matériel comme des locaux.

Pratiquer des évaluations fréquentes, régulières et parfois différenciées est donc nécessaire, et cela implique que l'erreur soit perçue d'abord comme un facteur de progrès. Les évaluations ne sont pas seulement concentrées sur les fins de période.

Le directeur dispense un enseignement dans chacune des classes, à partir du CP. Cet enseignement exprime la cohérence et l'ambition du projet pédagogique Espérance Banlieues sur les trois piliers de son action. L'objet de cet enseignement relève autant de l'enseignement moral et civique que de la philosophie.

L'enseignement s'inscrit dans le cadre des programmes et progressions, conçus et mis en forme par le réseau Espérance Banlieues qui publie des recommandations d'ouvrages, de manuels, de matériel et répertorie les compétences développées par les élèves à chaque niveau.

Tout l'enseignement dans les écoles Espérance Banlieues vise à donner du sens précis à ce qui est enseigné. Les activités, les projets ne sont jamais « occupationnels » et ils ne recherchent ni la satisfaction ou l'approbation des enfants comme critère premier de réussite, ni l'exécution totale et pointilleuse d'un vaste programme.

Enseigner en cycle 2 et 3

Les mathématiques, dans toutes les classes de primaires, sont enseignées avec la méthode de Singapour. En conformité avec la pédagogie du sens, cette méthode est déployée dès que les équipes sont formées à cet enseignement et équipées du matériel nécessaire à la manipulation.

Tout au long du primaire, le jeu a une place importante dans la pédagogie de l'enseignement. Souvent absent de la vie des enfants des quartiers, le jeu est un facteur puissant d'apprentissage.

Au fil de l'année, toutes les connaissances et les compétences de fin de cycle sont éprouvées. Leur maîtrise est vérifiée, à l'occasion d'un examen de fin de 6ème, commun à tous les élèves du réseau.

Enseigner en cycle 4

Une candidature à l'inscription au collège est éprouvée par un parcours en plusieurs étapes qui permet de s'assurer de la motivation de l'élève et de celle de ses parents à adhérer au projet pédagogique dans toutes ses dimensions.

Le chef de cycle enseigne une discipline et dispose du temps nécessaire à l'exercice de ses responsabilités de chef de cycle.

Au collège, autant que possible, **les professeurs ont en charge l'enseignement de deux disciplines.**

Pour favoriser l'épanouissement personnel dans une unité de corps, de coeur et d'esprit, chaque élève choisit en cycle 4 une option qui lui permettra de découvrir et d'approfondir ses talents. Celle-ci occupe 2H30 de son emploi du temps hebdomadaire.

Le déroulement de la scolarité en troisième est très personnalisé selon l'orientation préparée.

À l'étude

En construction

À maturité

Aussi souvent que possible, une progression en sport conduira à un défi individuel ou collectif à relever avec la participation à une compétition ou à un événement sportif. Le sport au collège doit faire appel à des éducateurs sportifs ou à des professeurs spécialisés dans leur discipline.

Le responsable du cycle 4 est responsable de la mise en œuvre des partenariats nécessaires à la mise en œuvre des options et de l'orientation. L'association lui apporte un soutien pour tisser ce réseau, concevoir et mettre en œuvre ces partenariats nécessaires à la pédagogie du choix.



À l'étude

En construction

À maturité



